



Sélection

L'Hebdo / Payot Sélection
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 39'766
Parution: 4x/année

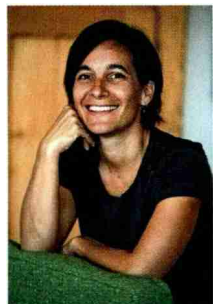
N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 25
Surface: 23'795 mm²

Amer adieu La Fribourgeoise Mélanie Richoz livre avec «Un garçon qui court» une dernière missive aux accents tragiques sur fond de relations familiales troubles.

C'est un courrier. Une longue missive visant à mettre les choses au point. De manière définitive. Le lecteur entre alors dans *Un garçon qui court* comme au dernier acte d'un drame. Le pire a été commis, restent les explications. Et un sentiment amer, le dégoût.

Mais à qui écrit le narrateur de ce bref roman? L'écrivaine n'éclaircira le mystère que petit à petit, aveu après aveu, ombre après ombre. L'ambiance est cependant brossée dès les premières pages. Atmosphère poisseuse, lourde de tant de non-dits. A 6 ans, le narrateur a été témoin de l'infidélité de sa mère, surprise en flagrant délit dans les bras de son oncle. Depuis, le poids du secret a gangrené l'entente familiale, jusqu'à transformer les Noël tant aimés en une fête qui aujourd'hui «retourne l'estomac avec son saumon trop rose, trop brillant, trop froid, trop gras sur des toasts trop grillés, trop beurrés. Trop.»

Dans ces heures sombres, et ensuite, après le divorce et l'abandon paternel, Frédéric, le narrateur, trouvera l'écoute et le réconfort nécessaire auprès d'un ami. Celui à qui il écrit aujourd'hui et adresserait presque, si quelque chose ne s'était pas subitement cassé, une lettre d'amour: «Longtemps, le son de ta voix [...] suffisait à m'apaiser. Jusqu'à l'an dernier et pen-





Sélection

L'Hebdo / Payot Sélection
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 39'766
Parution: 4x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 25
Surface: 23'795 mm²

dant plus de vingt ans, je t'ai appelé tous les lundis matin à 8 heures. Je t'entendais, à des centaines de kilomètres, à côté de ta piscine ou dans ta cuisine, et je pouvais envisager de vivre.»

Avec une plume aussi subtile qu'acérée, Mélanie Richoz dessine les contours, bientôt le cœur, de cette amitié des plus magnétisantes. Et le portrait du destinataire, ce thérapeute autodidacte, aujourd'hui d'une cinquantaine d'années, et incarcéré depuis plusieurs mois pour une obscure raison. En lui écrivant, le narrateur tente de mettre de l'ordre dans ses pensées, et dans sa vie. Comme prendre de la distance face à cette mère accaparante, trouver la force de retrouver son père, mais aussi réussir à aimer, comme il l'aimerait, la joyeuse Lucile qui partage désormais sa vie. Mais surtout: mettre des mots pour comprendre ce qui s'est passé. Refaire l'histoire, en toute connaissance de cause désormais.

Difficile d'en raconter plus sans gâcher le réel plaisir de lecture auquel nous convie l'auteure fribourgeoise. Car, si le soin porté à l'écriture est déjà des plus heureux, la part de suspense est ici essentielle et participe pleinement à cette belle réussite littéraire. Des thèmes forts, un style puissant, une construction habile: que demander de plus? ■

ANNE-SYLVIE SPRENGER